

## Histoire et petites histoires d'arbres

Les arbres dans la ville sont remarquables. Ils racontent l'histoire et les petites histoires de La Réunion au-delà de leur rôle biologique indispensable. Ils constituent parfois l'âme d'un quartier et rappellent les saveurs du passé. L'arbre en ville n'a que des bienfaits...



Un palmier qui a de la suite dans les idées.



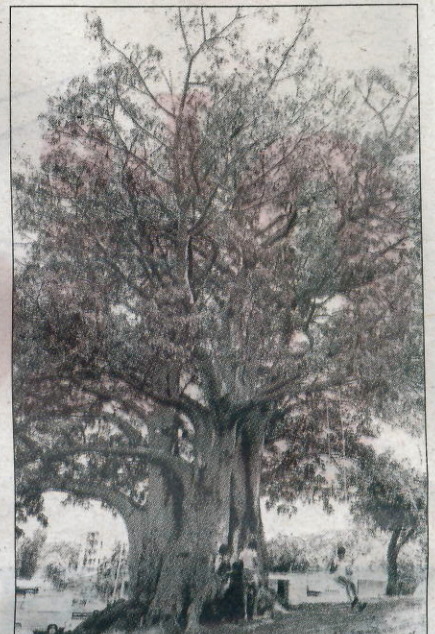
Un pied lastic bien vigoureux.



La visiteuse du Jardin de l'État.



Ombre complice.



L'arbre, lieu de convivialité et de rassemblement.

Les arbres des rues dionysiennes font l'objet de soins attentifs. Nous sommes en janvier 1988, période propice aux cyclones qui martyrisent ces êtres vulnérables. Hyacinthe ou encore Clotilda

sont encore dans toutes les mémoires. À Saint-Denis, écrit Daniel Pestel dans notre édition du 7 janvier 1988, les squares sont autant de zones vertes: Montreuil, Capagory, Labourdonnais, Leconte de

Lisle, boulevard Lacaussade ou encore Barachois.

Des parcelles de forêts sont également coincées entre les maisons et les rues, l'îlet Quinquina et le Brûlé ont déjà été aménagés. L'aménagement de la végétalisation du front de mer est en cours et le parc urbain de Patates à Durand, à lui seul aussi vaste que tout ce qui existe en centre-ville, est à l'état de projet.

### Pollution et maladies

On plante également, comme l'indique Mlle Popinaud, attachée aux espaces verts de la ville de Saint-Denis. « Dans les hauts, on choisira des tamarins plus résistants, dans le centre-ville plus sec, la préférence ira au vacoa et au filao, les fougères arborescentes étant trop gourmandes en humidité. Enfin, troisième secteur climatique de la ville, le bord de mer accueillera des variétés comme les pandanus, veloutiers ou coccolobas, plutôt que des ficus qui



Au cœur de la ville, l'ombre rafraîchissante d'un flamboyant.

n'aiment pas le vent. »

Il existe une cinquantaine de variétés d'arbres qui étalent leurs branches au-dessus des rues de Saint-Denis. Mais même en 1988, la pollution et les maladies ont fait leur œuvre, note Daniel Pestel. « Le sagou (ou sagoutier, petit palmier trapu) est en train de plier racines, les goyaviers fleurs ont été décimés par les maladies. Quant

aux hibiscus, ils n'ont pas fait long feu en ville si bien qu'on hésite à en replanter. »

Quant au projet de plantation d'arbres fruitiers du côté de Patate à Durand, il n'est plus d'actualité: « Il est si facile de casser une branche letchis », termine notre interlocutrice. Prendre soin de nos arbres, d'accord; les offrir en pâture aux badauds, quand même...



Laissé pour compte.

### Un patrimoine vivant



Les arbres des villes participent à l'identité d'un lieu. Ici le banyan du front de mer Saint-Denis, en 1988 et en 2016. (Photos Alex Teng Ah Koun et Emmanuel Grondin)

Si les arbres des villes participent à l'identité d'un lieu – le célèbre banyan du front de mer de Saint-Denis par exemple – beaucoup sont maltraités, mutilés, victimes de coupes sauvages, d'élagages extrêmes, pour laisser plus de place aux parkings et aux immeubles. Qui n'a pas croisé sur son chemin un tronc affublé d'une plaque de rue, d'un robinet ou même d'un compteur électrique!

#### Recherche de l'harmonie

Maltraités, les arbres sont pourtant indispensables au maintien de la nature en milieu urbain. Ils retiennent les sols, sont source de nourriture et de refuge pour les animaux. Mais leur importance ne se résume pas à cette dimension biologique. « Ils racontent des histoires », dit en substance Clément Aquilina, paysagiste au CAUE, dans notre édition du mercredi 4 juillet 2016. « Les arbres sont



vecteurs de sociabilité dans un contexte urbain où règne souvent l'individualisme », poursuit-il. Par leur longévité et leur empreinte dans l'histoire d'une ville, les arbres sont des marqueurs d'identité patrimoniale de l'île. On peut suivre l'histoire de La Réunion à travers les variétés introduites, indigènes ou endémiques. Par exemple, le bois de senteur blanc, endémique, aurait disparu de la surface de la Terre sans l'intervention des hommes, parce que mâles et femelles étaient situés dans des ravines très éloignées.

« L'arbre dans la ville, c'est une question de gestion et d'aménagement, explique Willy Fontaine, responsable du service environnement. Tout dépend du cachet qu'on veut donner, de la consommation d'eau, du vieillissement, de la rapidité de la croissance. » Avec pour maître mot, la recherche de l'harmonie.

Synthèse: Jean-Marc GOGLIONE

AVEC

Le Quotidien 1,20€

ÉCOUTEZ FREE DOM

ET GAGNEZ TOUS LES JOURS



AVEC

FREEDO Quotidien

100€ MINIMUM À GAGNER TOUS LES JOURS!

AUJOURD'HUI À GAGNER 3 500 €

COMMENT JOUER ?

Achetez le Quotidien du jour.



Ecoutez Freedom et attendez que l'animateur vous appelle chez vous, avant 12h.



Répondez à sa question, la réponse se trouve dans votre Quotidien!

Quotidien

FREE DOM



Le règlement du jeu FREEDOQUOTIDIEN est déposé chez la SOCIÉTÉ CIVILE PROFESSIONNELLE TITULAIRE DE L'OFFICE D'HUISSIER DE JUSTICE A LA RESIDENCE DE SAINT-DENIS, Daniel TAH-LEUNG, Jean MAYER, Marc TAH-LEUNG, Vincent MAYER, Huissiers de Justice Associés, ayant son siège social à 43 route du Moufia, Résidence Mercure, 97490 Sainte-Clotilde. Pour gagner, votre numéro de téléphone doit être tiré au sort et vous devez répondre correctement à la question posée par l'animateur radio.